

Année. N° 127

Le Numéro: 25 Centimes

Dimanche 25 Juin 1905

Paris qui Chante

REVUE

HEBDOMADAIRE

ILLUSTRÉ

ABONNEMENT

frs par AN

NUMÉRO

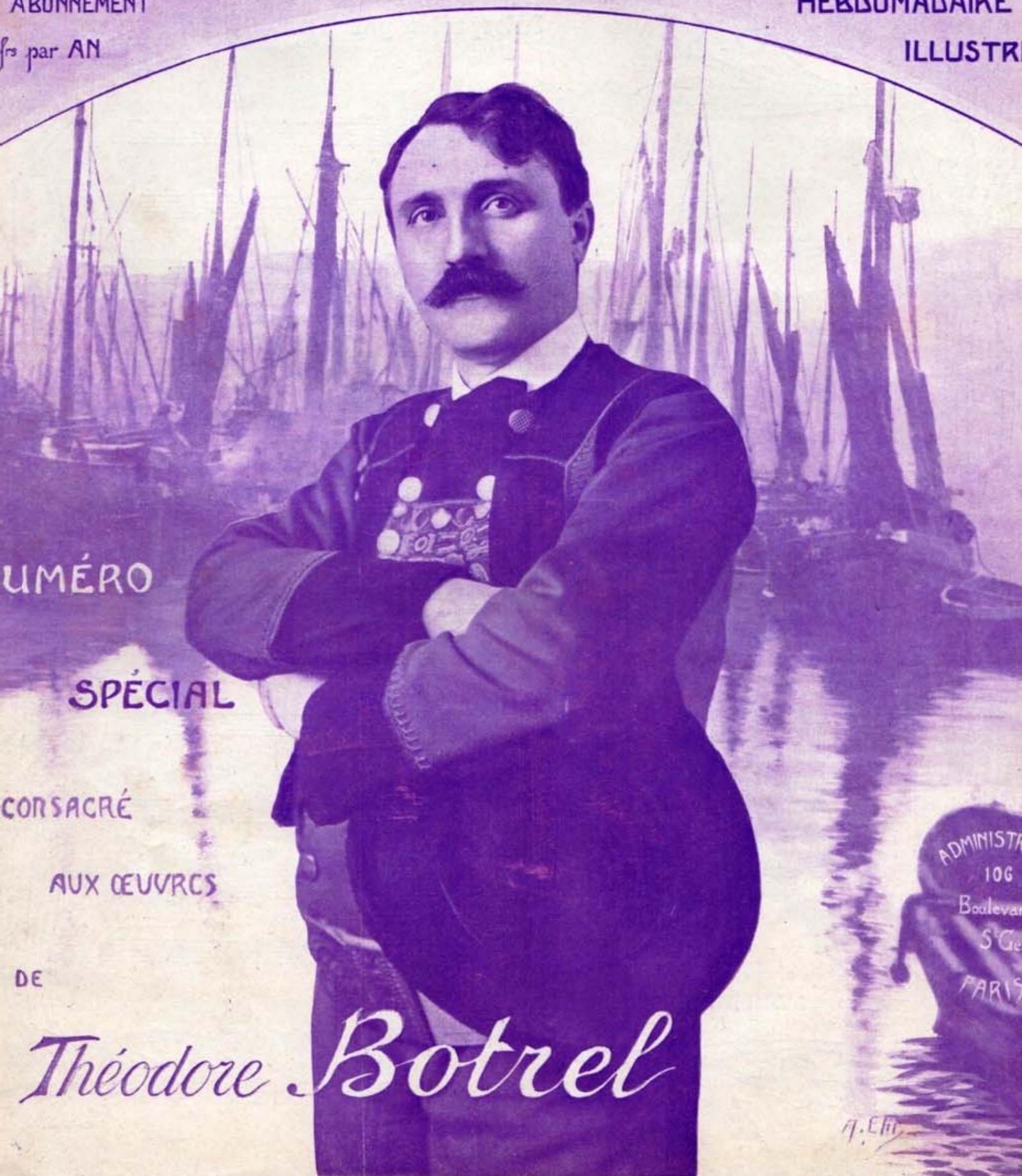
SPÉCIAL

CONSACRÉ

AUX ŒUVRES

DE

Theodore Botrel



ADMINISTRATEUR
106
Boulevard
S. Germain
PARIS

A. E. H.

LE COUTEAU

CHANSON

Interprétée par Th. BOTREL



* Pardon, monsieur le métayer,
Si de nuit je vous dérange..

CHANT.

PIANO.

Lourd.

f

Sombre et lax.

Par - don, Mon - sieur le

P

Mé - ta - yer Si, de nuit je dé -

- ran - ge. Mais je vou - drais bien

Plus vite, plus haut franchement.

som.meiller au fond de vo . tre gran.ge? Mon pauvre a . mi, la grange est pleine Du blé de la mois.son: Don.ne-toi

al Coda.

done plutôt la pei . ne D'entrer dans la mai.

Triste et las. § Coda.

son!" "Mon mi . ches Où planter

leurs cou . teux!!!



— Mon pauvre ami, la grange est pleine
Du blé de la moisson.
Donne-toi donc plutôt la peine
D'entrer dans la maison. »



Alors le vagabond sortit
Son couteau de sa poche...



... Lorsque les gueux auront des miches
Où planter leurs couteaux!

II

— Mon bon Monsieur, je suis trop gueux ;
Què glèchis vous ferais-je !
Je suis pieds nus, sale et boueux,
Et tout couvert de neige !
— Mon pauvre am', quitte bien vite
Tes hardes en lambeaux :
Pouille-moi ce tricot, de suite
Chasse-moi ces sabots !

III

— De tant marcher à l'abandon,
J'ai la gorge bien sèche :
Mon bon monsieur, baillez-moi donc
Un grand verre d'eau fraîche !
— L'eau ne vaut rien lorsqu'on tremble,
Le cidre... guère mieux :
Mon bon ami, trinquons ensemble ;
Goûte-moi ce vin vieux ! »

IV

— Mon bon monsieur, on ne m'a rien
Jeté, le long des routes ;
J' voudrais avec votre chien
Partager deux, trois croûtes !
— Si depuis ce matin tu rôdes,
Tu dois être affamé :
Voici du pain et des crêpes chaudes,
Voici du lard fumé ! »

V

« Chassez du coin de votre feu
Ce rôdeur qui ne bouge :
Êtes-vous blanc ? êtes-vous bleu ?
Moi, je suis plutôt rouge !
— Qu'importent ces mots : République,
Commune ou Royauté :
Ne mêlons pas la Politique
Avec la Charité ! »

VI

Puis, le Métayer s'endormit,
La mi-nuit étant proche...
Alors, le vagabond sortit
Son couteau de sa poche,
L'ouvrit, le fit luire à la flamme ;
Puis, se dressant soudain,
Il planta sa terrible lame
Dans la miche de pain !

VII

Au matin-jour, le gueux s'en fut
Sans vouloir rien entendre...
Oubliant son couteau pointu
Au milieu du pain tendre :
Vous dormirez en paix, ô riches !
Vous et vos capitaux,
Lorsque les gueux auront des miches
Où planter leurs couteaux !



PAR LE PETIT DOIGT

CHANSON ALTERNÉE

Interprétée par M^r & M^{me} Botrel

au doua Yvonne:
de Nanteuil et des Nélumières,



All.^{to} non troppo.

PIANO *mf* Légèrement.

Quand tu re re - nais de - classe - Tout le long du

grand che - min. Dès que je te vo - yais - las - se Vers toi je ten -

- dais la - main; Et je te ra - me - nais chez toi En te te.nant Bien

A. Herbinier.

Rall. *a Tempo.*

gen-ti-ment— Par le pe-tit doigt, Lon-la, lon-laire,— Par le pe-tit doigt, Lon

légèrement.

Rall.

la! Par le pe-tit doigt,

Lon-la!



« ... Et t'e te ramennis chez toi
En te tenant... »

II. — YVONNE.

Lorsque venait le dimanche,
Tu mettais ton gilet bleu.
Je mettais ma coiffe blanche
Et nous allions prier Dieu
Au vieux bourg de Saint-Jean-du-Doigt
En nous tenant
Modestement
Par le petit doigt,
Lonla, lonlaire,
Par le petit doigt. Lonla! (bis)

III. — JEAN-PIERRE.

Puis aux bons soirs d'assemblée,
Après la moisson d'Août,
Nous dansions la *Dérobée*
Au son du gai biniou,
Et tu ne dansais qu'avec moi
En me tenant
Bien gentiment
Par le petit doigt
Lonla, lonlaire,
Par le petit doigt. Lonla! (bis)



« ... Le cœur rempli d'un doux émoi,
En nous tenant bien fièrement... »

IV. — YVONNE.

Mais, un vilain soir d'automne,
 Mon Pierric part à Toulon,
 Disant : « Adieu, mon Yvonne,
 Quatre ans marin... c'est bien long. »
 Moi, j'avais l'âme en désarroi,
 Te retenant
 Bien tristement
 Par le petit doigt
 Lonla, lonlaire,
 Par le petit doigt. Lonla! (bis)

V. — JEAN-PIERRE.

Quatre ans passent, quoi qu'on dise,
 Tant et si bien qu'un beau jour
 Nous sortîmes de l'église
 Tous les deux unis d'amour,
 Le cœur empli d'un doux émoi,
 En nous tenant
 Bien fièrement
 Par le petit doigt
 Lonla, lonlaire,
 Par le petit doigt. Lonla! (bis)



« Il ne marche sans trop d'effroi,
 Qu'en nous tenant bien fortement... »



« Nous voulons entrer chez toi,
 En nous tenant bien doucement... »

VI. — YVONNE.

Et nous voici père et mère
 D'un mignon petit enfant
 Qui se traîne encore à terre
 Quoiqu'il ait bientôt un an :
 Il ne marche sans trop d'effroi
 Qu'en me tenant
 Bien fortement
 Par le petit doigt
 Lonla, lonlaire,
 Par le petit doigt. Lonla! (bis)

VII. — JEAN-PIERRE.

Il serait doux, il me semble,
 Quand nous serons vieux, très vieux,
 De fermer, tous deux ensemble,
 Pour toujours nos pauvres yeux,
 Dans notre vieux lit clos étroit,
 En nous tenant
 Bien doucement
 Par le petit doigt
 Lonla, lonlaire,
 Par le petit doigt. Lonla! (bis)

VIII. — YVONNE.

Et nous dirons à saint Pierre :
 Ouvre-nous vite les cieux !...
 Mais il faut prendre la paire
 Ou nous refuser tous deux,
 Car nous voulons entrer chez Toi
 En nous tenant
 Bien gentiment
 Par le petit doigt,
 Monsieur saint Pierre,
 Par le petit doigt. Lonla! (bis)

Rit. *Vivo.*

Mais pour la bou-er la ter - re, T'es ben trop pe -

ad lib.

- tit, mon a-mi! T'es ben trop pe - tit, Dame, oui!

Piano ad lib.

I
La maman du petit homme
Lui dit un matin:
« A seize ans t'es haut tout comme
Notre huche à pain...
A la Ville tu peux faire
Un bon apprenti
Mais, pour labourer la terre,
T'es ben trop petit, mon ami!
T'es ben trop petit,
Dame, oui! »

II
Vit un maître d'équipage
Qui lui rit au nez
En lui disant: « Point n'engage
Les tout nouveau-nés
Tu n'as pas laide frimousse
Mais t'es mal bâti...
Pour faire un tout petit mousse,
T'es cor trop petit,
Dame, oui! »

III
Dans son Palais de Versailles
Fut trouver le Roi:
« Je suis gas de Cornouailles,
Sire, équipez-moi! »
Mais le bon Roi Louis Seize,
En riant, lui dit:
« Pour être garde-française
T'es ben trop petit, mon ami,
T'es ben trop petit,
Dame, oui! »



Il est trop petit, ce joli, Il est trop petit!



Saint Pierre lui dit: « Hors d'ici! »

IV
La Guerre éclate en Bretagne
Au Printemps suivant,
Et Grégoire entre en campagne
Avec Jean Chouan...
Les balles passaient, nombreuses,
Au-dessus de lui
En sifflant, dédaigneuses:
« Il est trop petit, ce joli,
Il est trop petit,
Dame, oui! »

V
Cependant, une le frappe
Entre les deux yeux...
Par le trou l'âme s'échappe:
Grégoire est aux Cieux!
Là, Saint Pierre, qu'il dérango,
Lui dit: « Hors d'ici!
Il nous faut un grand Archange:
T'es ben trop petit, mon ami,
T'es ben trop petit,
Dame, oui! »

VI
Mais, en apprenant la chose,
Jésus se fâcha,
Entr'ouvrit son manteau rose
Pour qu'il s'y cachât:
Fit entrer ainsi Grégoire
Dans son Paradis
En disant: « Mon Ciel de gloire,
En vérité je vous le dis,
Est pour les Petits!
Dame, oui! »



Monsieur de KERGARIOU

CHANSON

Créée par YVONNECK

à MM. M.-C. et G. de Kergariou.

YVONNECK

All^o loué

PIANO



Il s'ap-pe-lait Ker-ga-ri-ou Et s'en ve-nait on



ne sait d'où: Pro-ba-ble-ment du Fi-nis-te



re... Bien qu'il eut d'il-lus-tres ai-eux, Il é-tait pau-vre



comme un gueux. Et n'en fai-sait au-cun mys-té



Vint à Paris en bragou-braz.



A la bretonne!!!

re: — Por . tait l'ha . bit des an . ciens jours Et

léger.

met . tait le mè . me tou . jours Hi . ver, é .



A la royale!!!

été printemps, au . tom . ne; Viut à Pa . ris en

bra . goubrax Ap . pu . yé sur un grand pen . baz .



I

Il s'appelait Kergariou
Et s'en venait on ne sait d'où :
Probablement du Finistère ;
Bien qu'il eut d'illustres aïeux,
Il était pauvre comme un gueux,
Et n'en faisait aucun mystère ;
Portait l'habit des anciens jours
Et mettait le même toujours :
Hiver, été, printemps, automne ;
Vint à Paris en *bragou-braz* (1),
Appuyé sur un grand *pen-baz* : (2)
A la bretonne !!!

II

Dès en arrivant à la Cour
Il eut deux duels chaque jour :
Le matin et l'après-soupée.
Pour prouver aux gens de bon ton
Que s'il jouait bien du bâton
Il tirait encor mieux l'épée !
Il n'avait que des ennemis :
Au vingtième, il eut pour amis
Tous les grands de la capitale !
Devint alors un élégant,
Habit bleu, jabot, catogan :
A la royale !!!

III

Un beau jour, enfin, par surcroît,
Entra dans les houzards du Roy
Dont il fut bientôt capitaine ;
Devint la terreur des époux :
Eut dix, vingt, trente rendez-vous...
Et puis les compta par centaine !
De tous cœurs il fut triomphant :
Du farouche qui se défend,
Et du craintif qui se hasarde...
Hop, là ! tous ne faisaient qu'un saut !
Il vous les emportait d'assaut :
A la houzarde !!!

A la houzarde!!!



A la française!!!

IV

Grondez, trompettes et tambours !
Adieu, Paris et les Amours :
Kergariou part à la Guerre !
Il s'y bat gaiement, sans souci.
La Mort est une femme aussi :
Kergariou ne la craint guère !
Or, au matin de Fontenoy,
Nous ayant crié : « Suivez-moi ! »
Il fondit sur la troupe anglaise...
Reçut trois balles dans la peau
Et mourut devant son drapeau.

A la française!!!

(1) Larges braies bouffantes.
(2) Bâton breton « pour casser les têtes ».

La Lettre du Gabier

Chanson interprétée

par

MAYOL

MAYOL



All^o

PIANO

Hier ma-tin, notre coman-

- dant Nous a dit que le bâ-ti-ment S'en al-lait par-tir à la guer-re: Par

presser.

entre les couplets

la pré-sen-te vo-tre fieu S'en vient vous di-re son a-dieu. Ben-ne Grand mè-re!...

rall.



I

« Hier matin, notre commandant
 Nous a dit que le bâtiment
 S'en allait partir à la guerre.
 Par la présente, votre lieu
 S'en vient vous dire son adieu.
 Bonne Grand'mère!... »



II

« J'aurais bien voulu, core un coup,
 Mettre mes bras à votre cou,
 Tout comme au temps de mon enfance;
 Mais, l'un et l'autre, oublions pas
 Qu'à présent votre petit gas
 Est à la France ! »



III

Les camarades du pays,
A leurs parents, à leurs amis,
Font aussi leurs adieux, bien vite,
Espérant que la lettre-ci
Vous trouvera vaillants, ainsi
Qu'elle nous quitte.

V

Je veux être le mieux noté
Pour m'en revenir breveté,
Peut-être même quartier-maître !
Avec mes galons frais cousus...
Je rirais si vous n'alliez plus
Me reconnaître !

VII

Voici qu'on sonne le départ !...
Embrassez tout doux, de ma part ;
Celle... à qui chaque jour je pense :
Qu'elle me conserve son cœur :
Il sera si je suis vainqueur,
Ma récompense !

VI

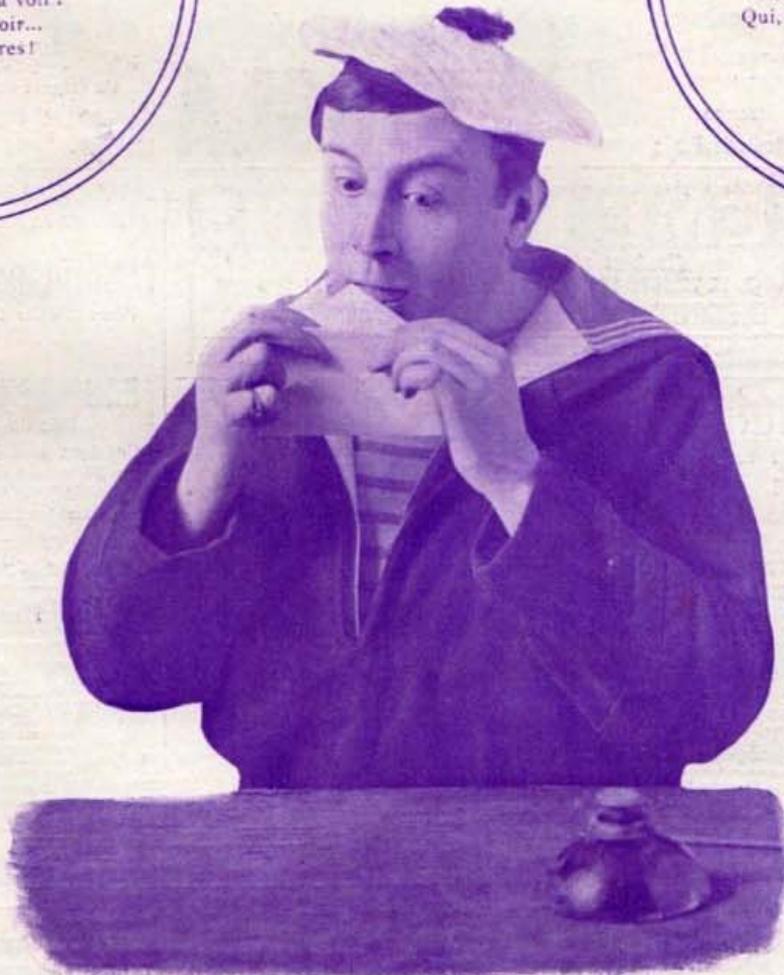
Si je meurs — dam ! faut tout prévoir —
Vous priez pour moi, chaque soir,
Madame la Vierge Marie :
Dites-vous, dans votre chagrin,
Que je suis mort, en bon marin,
Pour la Patrie !

VIII

Adieu ! pour de bon cette fois...
D'autant que vraiment je ne vois
Plus rien autre chose à vous mettre...
Votre Yvon, élève gabier,
Qui, sans finir de vous aimer,
Finit sa lettre ! »

IV

Parait qu'on va voir les négros :
Qu'il soient méchants et grands et gros,
Ils seront battus par les nôtres !
Si l'on débarque, faudra voir :
Je saurai faire mon devoir...
Comme les autres !



Notre Représentation de Gala du 18 Juin 1905

NOTRE matinée de dimanche, donnée au théâtre de l'Olympia, a obtenu le plus éclatant succès.

Il n'était pas resté une seule place disponible dans la coquette salle du boulevard des Capucines, et la direction, à son grand regret, n'avait pu satisfaire à un grand nombre de demandes un peu trop tardives. Un programme vraiment exceptionnel, réunissait l'élite des artistes des Théâtres et des Concerts.

L'opéra était brillamment représenté par les délicieuses sœurs Mante, qui dansaient avec une grâce infinie des danses Directoire, et par l'excellent chanteur Bartet, qui fit applaudir une charmante romance de Bizet.

Mme Arlette Dorgère, des Capucines, a obtenu le vif succès, doublement dû à son talent et à sa beauté. Anna Thibaud, la fine diseuse, a mis en valeur d'une façon parfaite quelques-unes des plus intéressantes chansons de son répertoire; Esther Lekain, de Parisiana, a chanté également, avec une voix agréable et un rare sentiment des nuances, de spirituels couplets; Mistinguette, dans le *Chef d'orchestre*, a électrisé la salle par son jeu nerveux. Le populaire barde breton et la toute charmante Mme Botrel, détaillèrent d'une façon ravissante le duo du *Petit doigt*. Dranem est un de ceux qui n'ont qu'à paraître, pour soulever des tempêtes de rires; il a trouvé, avec le *Cucurbitacé* et le *Perroquet et la Saucisse*, son succès habituel. Lejal, dans ses chansons, a recueilli des applaudissements aussi vifs que mérités.

La chanson satirique et d'actualité était représentée par ses

princes: Fursy, Dominique Bonnaud, Mévisto aîné! Notre public a vivement goûté l'esprit mordant, le tour alerte des chansons montmartroises, dont la tenue littéraire n'est pas le moindre mérite.

On sait quelle note neuve et bien personnelle M. Jehan Rictus a apportée dans la poésie contemporaine: il a récité, pour le plus grand plaisir de tous, quelques-uns de ses émouvants soliloques.

La partie attraction ne fut pas la moins intéressante: les jongleurs anglais Sterzelli and Moore, les prestidigitateurs chinois Tschin Maa, les pompiers équilibristes portugais les Silvas, exécutèrent les plus étourdissants exercices.

Et, pour terminer, la Direction de l'Olympia avait fort aimablement prêté sa jolie revue *Au Music-Hall*, qui fut gaiement conduite par la mignonne Gaby Deslys et le joyeux Berthez. Ce divertissement encadrait spirituellement des numéros sensationnels comme le chien caricaturiste de Bolzen, les danses de Mlle Rosario, les luttes aériennes et un éblouissant ballet lumineux.

A la grande joie du public, les différents numéros de ce spectacle coupé se sont succédé dans un ordre tel que jamais on n'eut à redouter la monotonie. Aussi la représentation, malgré son exceptionnelle longueur, a-t-elle paru courte.

Cette fête, merveilleusement réussie de tous points, la plus belle certainement de la saison, a laissé aux 3 000 spectateurs, amis de ce journal, un inoubliable souvenir.

DIAMANT DU OAP ERNEST Joaillier Breveté
Imitation parfaite
24, Boulevard des Italiens — PRIX BON MARCHÉ

LE TRICOPHILE

contre la CALVITIE

LIQUIDE ANTISEPTIQUE, ODEUR AGRÉABLE

ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX
ET CONSERVE LA CHEVELURE

Prix du Flacon 5 francs, franco.

Pharmacie VIGIER, 12, Boul. Bonne-Nouvelle, Paris

Tout papier odorant non marqué A. PONSOT est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE** EN VENTE PARTOUT

DEMANDEZ PARTOUT

Le **NOUVEAU** Papier Citrate
0.70 C.
LA POCHETTE JOUGLA
(12 feuilles 13 x 18)

Je garantis résultat sérieux.
MONO, Paris

RIDES

Gros Grains, Bajoues. Disparaissent en 15 jours. Recette simple. 2, Rue du Croissant. V

LA FEMME

SA BEAUTÉ SA SANTÉ SON HYGIÈNE

Un élégant volume cartonné

Envol franco contre mandat-poste

LIBRAIRIE J. RUEFF, 106, Boul. Saint-Germain, Paris

Prix: 3 fr. 50



CRÈME FLOREINE

DONNE ET CONSERVE AU TEINT LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE

PARFUM DISCRET Le pot. 2 fr. 50; le demi-pot. 1 fr. 25 franco contre mandat

GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES

A. GIRARD, 23, Rue de Condé, Paris

HYGIÈNE, CONSERVATION et BLANCHEUR des DENTS
Beauté éclatante des lèvres et de la bouche

POUDRE DENTIFRICE CHARLARD

Prix: la boîte, 2 fr. 50; la demi-boîte, 1 fr. 25, franco.

EAU DENTIFRICE CHARLARD

Prix du flacon: 2 fr. 50, franco.

Ces deux produits, composés en 1765 par M. CHARLARD, prévôt du Collège des Pharmaciens de Paris, jouissent depuis cette époque de la faveur du public.

Ils rendent les dents très blanches sans attaquer l'émail

Pharmacie CHARLARD

12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

BORO-BORAX VIGIER

1 à 3 cuillerées à bouche dans 1 litre d'eau
COMME ANTISEPTIQUE

pour les soins de la bouche, toilette intime, lavage des blessures, plaies, etc.

Ph^{ie} VIGIER, 12, boul. Bonne-Nouvelle, PARIS



CAMELYS NOUVEAU PARFUM DE DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

RIZEINE LA MEILLEURE POUDRE DE RIZ DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

CAMELYS NOUVEAU PARFUM DE DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

ALEPTINE VIGIER

Une onction le soir donne de la souplesse, de la vitalité à la peau et fait disparaître les rides. Sert aussi, pour enlever les **Fards, le Maquillage**

La Boîte, 1^{re}: 1 fr 75. — Ph^{ie} VIGIER, 12, Bd Bonne-Nouvelle, Paris

Pilules Rho-ferrées Vigier

SPECIALES CONTRE LA CONSTIPATION

Laxatives, n'affaiblissant pas, même par un usage prolongé dans le cas de Constipation opiniâtre

Dose: 1 pilule au dîner ou le soir, agit le lendemain matin.

En vente à la Pharmacie, 12, bd Bonne-Nouvelle, PARIS

VOLTAIRE articulé avec DUPONT

pour MALADE OPPRESSÉ
Fabricant breveté s. c. d. g.
FOURNISSEUR DES HOPITAUX
à PARIS - 10, Rue Hautefeuille, 10
auprès l'École de Médecine
Les plus HAUTES RÉCOMPENSES à toutes les Expositions.
ENVOI FRANCO du CATALOGUE contenant 422 fig.



Le SIROP PHÉNIQUÉ de VIAL

combat les microbes ou germes de maladies de poitrine, réussit merveilleusement dans les **Toux, Rhumes, Catarrhes, Bronchites, Grippe, Enrouements, Influenza.**

Dépôt: Ph^{ie} VIAL, 4, rue Bourdaloue.

TRAITEMENT des troubles de la MÉNOPAUSE et de la MÉNSTRUATION, de la CHLORO-ANÉMIE, etc.

PAR LES

CAPSULES OVARIQUES VIGIER

Dose: 2 à 4 par jour

12, BOUL. BONNE-NOUVELLE, PARIS

ASTHME Catarrhe des Glandes de la Voie Respiratoire

Boîte 2 fr. 50. Cigarettes ESPIC

LA SANTÉ RENDUE A TOUS

NEURALGIES MIGRAINES. — Guérison certaine D'ESPIC
par les Pilules Antineuralgiques du Dr CRONIER
Boîte 2 fr. SCHMITT, Ph^{ie}, 75, Rue La Boétie, Paris.